

De notre correspondant à Clugnat (23), François JAUMEAU



Copyright 2013 - François Jaumeau

**Une grande fresque historique pour se souvenir de notre passé** - 1 décembre 2013

En ce dernier jour du mois de novembre, la salle André Lejeune de Guéret (Creuse) accueillait une grande fresque historique sur la mémoire des Guérétois et des Creusois, résultat d'une longue aventure humaine et le fruit du travail de deux passionnés d'histoire et de vie associative : Thierry Bourguignon, directeur de l'Orchestre Départemental de la Creuse, et Hervé Herpe, directeur de La Fabrique. Autour d'ateliers d'écritures invitant les habitants eux-mêmes à se livrer et à se raconter, c'est un grand puzzle et un melting-pot de toutes les affinités départementales qui ont été assemblées, où le Ti Punch et le fondu creusois se mêlent étroitement au sein de cette culture locale.

Ce spectacle commençait alors par le témoignage de ces émigrés qui arrivèrent, un jour, dans ce département rural en provenance du Maghreb ou de l'île de La Réunion, arrachés à leur terre natale. Ils furent ensuite rejoints par les italiens venus travailler dans les carrières de granite du Maupuy, et logés dans des baraquements dans le quartier de Beausoleil.

Guéret était aussi considéré comme la ville lumière pour les campagnards des alentours, où du Pont à la Dauge, cette ville sautait à leurs yeux.

Ce fut aussi le rappel de différents événements que connu ce chef-lieu de département, entre les rebondissements de la libération entre juin et août 1944, l'hébergement de De Gaulle à la Préfecture en 1964 ou la visite du président François Mitterrand à l'initiative du député-maire André Lejeune en 1982.

Autour d'une mise en scène originale mêlant aussi bien le chant, la danse, l'art théâtral et de la narration, la musique ou la vidéo, c'est toute une salle qui a vibré, entre rires et émotions, à ces souvenirs : du bébé dans son landau à cette personne âgée ayant vécu 80 ans à Guéret, ayant vécue toutes les transformations de cette ville-préfecture, ce spectacle a toujours su trouver de l'écho dans ce public, répondant à l'unisson aux acteurs de la soirée.

« Non, je ne regrette rien », cette chanson d'Edith Piaf a su trouver tout naturellement sa place dans la trame de cette féerie historique, que des projets de continuer à la faire vivre mûrissent dans la tête de nos deux passionnés et héros de la soirée : que ce soit l'édition d'un petit livre ou la parution sur internet de ces témoignages, rien n'est arrêté pour le moment.

Infos plus : Retrouvez les photos de cette soirée sur <http://youtu.be/1ngOcqwgV68>

**Francois Jaumeau**